

## Les théologies lunaires à Karnak à l'époque ptolémaïque

Catherine Graindorge

Les événements contemporains, en particulier en Haute-Égypte<sup>1</sup>, poussent les premiers Lagides à entretenir de solides relations avec le clergé thébain, qui exerce un ascendant marqué sur la population égyptienne, en mettant en oeuvre un programme architectural. Leurs interventions à Karnak semblent se disperser dans les endroits les plus divers des trois enceintes consacrées à Amon-Rê, Mout et Montou. Il est donc a priori vain de vouloir chercher un temple, image parfaite du monde matérialisant une théologie locale. En outre, le contexte politique et les troubles qui perdurent à Thèbes<sup>2</sup> contribuent plus encore à masquer un programme architectural pourtant conçu avec un bel élan, car sous-tendu par un discours intellectuel affectant la forme de textes cosmogoniques ou de théologies nouvellement retravaillées<sup>3</sup>. C'est le cas des théologies lunaires.

Les monuments attestant les théologies lunaires ont été souvent évoqués, ont fait l'objet de relevés épigraphiques, plus rarement de monographies. Mais l'effort de publication des textes ptolémaïques qui se poursuit encore permet, d'ores et déjà, de tenter une synthèse.

Dès la XXX<sup>e</sup> dynastie, un programme de construction de portes monumentales à Karnak est lancé. Cependant, l'essentiel de leur décoration sera amorcé plus tard, sous Ptolémée II Philadelphe (porte de l'est de l'enceinte du temple d'Amon-Rê<sup>4</sup> et porte ptolémaïque du temple de Mout<sup>5</sup>), avant d'être mené à terme sous les règnes suivants de Ptolémée III Évergète I<sup>er</sup>, pour la porte sud du domaine de Chonsou dans l'enceinte du temple d'Amon-Rê<sup>6</sup>, et de Ptolémée IV Philopator, pour la porte du domaine d'Amon-Rê-Montou à Karnak-Nord.

<sup>1</sup> Dernièrement: W. Huß, *Ägypten in hellenistischer Zeit (332-30 v. Chr.)*, Munich 2001, p. 373-380, 444-449. Voir aussi: G. Hölbl, *Geschichte des Ptolemäerreiches*, Darmstadt 1994, p. 79-81, 141-143; A. Bouché-Leclercq, *Histoire des Lagides* I, Paris 1903, p. 244-340.

<sup>2</sup> A. Bataille, „Thèbes gréco-romaine“, in: *CdÉ* 26, 1951, p. 337-341, 345 (à la fin du 3<sup>e</sup> S. av. J.-C., vers 207, une longue période de troubles aboutit à détacher la Thèbaïde de la couronne). Ce n'est qu'en 186 que Ptolémée V Épiphane contient la rébellion: W. Huß, *op. cit.*, p. 506-513. Une deuxième révolte également attisée par le personnel sacerdotal en 90 sera sévèrement réprimée par Ptolémée IX Alexandre I<sup>er</sup> (107-88): W. Huß, *op. cit.*, p. 656-658.

<sup>3</sup> C. Zivie-Coche, „Fragments pour une théologie“, in: C. Berger *et al.* (Éds.), *Hommages à Jean Leclant* IV, *BdÉ* 106/4, 1994, p. 417.

<sup>4</sup> P. Barguet, *Le temple d'Amon-Rê à Karnak. Essai d'exégèse*, *RAPH* 21, 1962, p. 223-225; R.A. Schwaller de Lubicz, *Les temples de Karnak. Contribution à l'étude de la pensée pharaonique* II, Paris 1982, pls. 240-244. La porte n'a presque pas reçu de décoration, à l'exception des embrasures nord et sud décorées par Nectanebo I<sup>er</sup> (qui offre le vase à fard à Amon-Rê et Chonsou, puis la Maât à Amon-Rê et à Mout) et de la face est du linteau (qui met en scène Ptolémée II Philadelphe offrant la Maât à Amon et Mout, à Chonsou et Arsinoé II).

<sup>5</sup> S. Sauneron, *La porte ptolémaïque de l'enceinte de Mout à Karnak*, *MIFAO* 107, 1983.

<sup>6</sup> Qui ordonne en 237 av. J.-C. la construction du sanctuaire d'Edfou.

La porte sud du domaine de Chonsou<sup>7</sup> met en scène la forme principale anthropomorphe du dieu lunaire vénérée dans le temple de Chonsou (Chonsou-dans-Thèbes-Neferhotep<sup>8</sup>), ainsi que Chonsou-Thot et Chonsou-Chou. Les faces sud et nord du linteau présentent une théorie de dieux compagnons de l'astre lunaire de part et d'autre du disque lunaire<sup>9</sup>. Ils remplissent la lune en pénétrant dans l'astre, puis activent sa phase de décroissance en ressortant du disque lunaire. La porte sud définit un jeu de correspondances avec le programme iconographique ptolémaïque de la chapelle adossée à l'arrière du temple de Chonsou<sup>10</sup>, chapelle construite dès la XXX<sup>e</sup> dynastie comme l'essentiel des grandes portes de Karnak. S'y déroulent des rites qui célèbrent la néoménie, en mettant en scène non plus le dieu anthropomorphe lunaire Chonsou mais la forme animale du dieu lunaire Montou: le „taureau brûlant“ pour la lune ascendante et le „taureau castré“ pour la lune décroissante.

Les textes de cosmogonie gravés dans le temple de Chonsou<sup>11</sup>, et datés de l'époque ptolémaïque<sup>12</sup>, constituent un jalon théologique important: la création du futur temple de Chonsou, la *Benenet*, y est décrite. Chonsou jaillissant sous forme de boule lumineuse de son temple-*Benenet* se substitue alors à Amon-Rê-Amenopé en Chonsou-Chou pour accomplir les rites au bénéfice des dieux ancêtres de la butte de Djéme<sup>13</sup>. Ces textes sont répartis dans deux scènes symétriques de l'offrande de Maât à différents groupements de divinités. Enfin, la chapelle monolithe portant le nom de Ptolémée IV Philopator, dédiée à Osiris-Neferhotep<sup>14</sup>, et érigée à l'ouest du dromos du temple de Chonsou, est à rattacher à cet ensemble de sources du secteur lunaire de Karnak.

La porte monumentale du domaine d'Amon-Rê-Montou à Karnak-Nord<sup>15</sup> possède, comme celle du domaine sud de Chonsou, une décoration commencée sous Ptolémée III Évergète I<sup>er</sup>, mais achevée par Ptolémée IV Philopator. Elle constitue avec la porte sud une des ex-

<sup>7</sup> P. Clère, *La porte d'Évergète à Karnak II*, MIFAO 84, 1961. Une monographie est en préparation par F. Labrique.

<sup>8</sup> C. Zivie-Coche, „Religion de l'Égypte ancienne“, in: *Ann. ÉPHÉ V<sup>e</sup> Section* 100, 1991-1992, p. 159-162.

<sup>9</sup> F. Labrique, „L'escorte de la lune sur la porte d'Évergète à Karnak“, in: *RdÉ* 49, 1998, p. 107-134; F.-R. Herbin, „Un hymne à la lune croissante“, in: *BIFAO* 82, 1982, p. 238-282.

<sup>10</sup> F. Laroche, Cl. Traunecker, „La chapelle adossée au temple de Khonsou“, in: *Cahiers de Karnak* VI, 1980, p. 167-196, pls. 47-51; F. Laroche-Traunecker, „Les restaurations et transformations d'époque gréco-romaine du temple de Khonsou à Karnak“, in: W. Clarysse et al. (Éds.), *Egyptian Religion - The Last Thousand Years. Studies Dedicated to the Memory of Jan Quaegebeur II*, OLA 85, 1998, p. 905.

<sup>11</sup> R.A. Parker, L.H. Lesko, „The Khonsu Cosmogony“, in: J. Baines et al. (Éds.), *Pyramid Studies and Other Essays Presented to I.E.S. Edwards*, EES Occasional Publications 7, 1988, p. 168-175; E. Cruz-Uribe, „The Khonsu-Cosmogony“, in: *JARCE* 31, 1994, p. 169-189; C. Zivie-Coche, „Introduction à l'épigraphie des temples égyptiens des époques grecque et romaine“, in: *Ann. ÉPHÉ V<sup>e</sup> Section* 97, 1988-1989, p. 166-167; *Id.*, „Introduction à l'épigraphie des temples égyptiens des époques grecque et romaine“, in: *Ann. ÉPHÉ V<sup>e</sup> Section* 98, 1989-1990, p. 185-189; *Id.*, „Introduction à l'épigraphie des temples égyptiens des époques grecque et romaine“, in: *Ann. ÉPHÉ V<sup>e</sup> Section* 99, 1990-1991, p. 145-147.

<sup>12</sup> Datation: qui demeure encore problématique: C. Zivie-Coche, „Fragments pour une théologie“, in: C. Berger et al. (Éds.), *Hommages à Jean Leclant IV*, BdÉ 106/4, 1994, p. 419 (Ptolémée III ou VIII).

<sup>13</sup> Lire les remarques de Cl. Traunecker, *Coptos. Hommes et dieux sur le parvis de Geb*, OLA 43, 1992, p. 353.

<sup>14</sup> J.-Cl. Goyon, Cl. Traunecker, „Une stèle tardive dédiée au dieu Neferhotep“, in: *Cahiers de Karnak* VII, 1982, p. 300; P. Bargaet, *op. cit.*, p. 11.

<sup>15</sup> S. Aufrère, *Le propylône d'Amon-Rê-Montou à Karnak-Nord*, MIFAO 117, 2000 et H. Sternberg-El-Hotabi, *Der Propylon des Month-Tempels in Karnak-Nord*, GOF IV/25, 1993.

trémities de l'axe sud-nord de Karnak, axe voué traditionnellement aux rites royaux, et fréquemment aux rites de confirmation du pouvoir royal à caractère lunaire. Le principal dieu vénéré sur la porte de Karnak-Nord est Amon-Rê-Montou. Sur le linteau nord, est offert à Montou le vin nouveau, assimilé dans le mythe lunaire à Thot, et est présentée l'offrande de la Maât<sup>16</sup> à Chonsou-dans-Thèbes-Neferhotep<sup>17</sup>. Le linteau sud illustre le don de la pleine lune et l'offrande de la Maât à Montou<sup>18</sup>. On remarquera que la phase décroissante de la lune est largement mise en exergue sur la porte de Chonsou au sud de l'enceinte d'Amon, alors que seule la pleine lune est représentée sur la porte d'Amon-Rê-Montou à Karnak-Nord.

Ptolémée IV Philopator intervient aussi dans le temple dit „d'Amon-Rê-Montou“, ainsi nommé à partir de la XXV<sup>e</sup> dynastie. Sous Amenhotep III, le temple est encore dédié à Amon-Rê<sup>19</sup> et a vocation de station de barque et de cérémonies jubilaires. Ptolémée IV Philopator confirme cette réattribution à Amon-Rê-Montou. Ce don du temple à une divinité lunaire n'est pas fortuit: Ptolémée IV Philopator décore aussi la porte de la chapelle de Thot thébain (qui a pu être précédée d'un autre temple dédié à Thot<sup>20</sup>), près de l'angle nord-ouest de l'enceinte d'Amon-Rê-Montou à Karnak-Nord<sup>21</sup>. Associée à la chapelle monolithe du temple d'Osiris-Neferhotep déjà citée<sup>22</sup>, cette chapelle de Thot à Karnak-Nord devient son exact opposé sur un „axe lunaire“ signalisé en dehors même des deux temples de Chonsou et Montou, et atteste l'existence de circuits consacrés à des rites lunaires sous le règne de Ptolémée IV Philopator.

Sur les reliefs des deux portes nord et sud de Karnak, les acteurs „lunaires“ Chonsou-dans-Thèbes-Neferhotep et Montou ont leurs contreparties solaires systématiquement présentes: Chonsou-Chou pour „Chonsou-dans-Thèbes-Neferhotep“ et Amon-Rê-Montou pour Montou. Les mythes cosmogoniques qui sous-tendent ces deux personnalités vont permettre d'intégrer le processus de création de lumière nocturne à la création primordiale et d'inscrire cette re-création de la lumière dans un contexte d'offrandes aux dieux ancêtres.

Ce processus de création est rapporté, sous le règne de Ptolémée VI Philometor, dans le texte mythologique de la naissance de la lumière du môle est du II<sup>e</sup> pylône du temple de Mout<sup>23</sup>. Mout y est la divine matrice qui abrite l'oeil de Rê. Chonsou-Chou oeuvre à ses côtés,

<sup>16</sup> E. Teeter, *The Presentation of Maat. Ritual and Legitimacy in Ancient Egypt*, SAOC 57, 1997, p. 78 (qui souligne, sans l'expliquer, l'association fréquente dès l'époque ramesside entre l'offrande des vases-*mw* et celle de la Maât).

<sup>17</sup> S. Aufrère, *op. cit.*, p. 189 sq., 448-9.

<sup>18</sup> *Ibid.*, p. 423 sq., 459-460.

<sup>19</sup> L. Gabolde, V. Rondot, „Le temple de Montou n'était pas un temple à Montou (Karnak-Nord 1990-1996)“, in: *BSFÉ* 136, 1996, p. 27-41.

<sup>20</sup> Lire remarques et interrogations de M. Dewachter, „À propos du temple de Thot à Karnak-Nord“, in: *RdÉ* 36, 1985, p. 175-177, 187.

<sup>21</sup> A. Varille, *Karnak-Nord I, FIFAO* 19, 1943, p. 39-40, pl. CII; P. Barguet, *Le temple d'Amon-Rê à Karnak. Essai d'exégèse*, *RAPH* 21, 1962, p. 6; *Urk* VIII, 151-152.

<sup>22</sup> F. Laroche-Traunecker, „Les restaurations et transformations d'époque gréco-romaine du temple de Khonsou à Karnak“, in: W. Clarysse et al. (Éds.), *Egyptian Religion - The Last Thousand Years. Studies Dedicated to the Memory of Jan Quaegebeur* II, *OLA* 85, 1998, p. 905.

<sup>23</sup> Cf. *supra* n. 5. Pour le texte mythologique, voir: J.-Cl. Goyon, „Inscriptions tardives du temple de Mout à Karnak“, in: *JARCE* 20, 1983, p. 47-63. Pour la partie „calendrier“ du texte: A. Spalinger, „A Religious Calendar Year in the Mut Temple at Karnak“, in: *RdÉ* 44, 1993, p. 161-184.

étant le garant de l'apaisement de l'oeil de Rê et du retour de la crue du Nil. Une autre matrice des astres, le temple d'Opet<sup>24</sup> laissé inachevé par Ptolémée VIII Évergète II à l'est du temple de Chonsou, est le siège de la naissance de la lumière latente nocturne, Osiris, et diurne manifestée, Amon-Rê. L'Osiris vénéré y est le „premier né de Geb“, désignation possible de l'aspect lunaire du dieu<sup>25</sup>. Enfin, à l'extrémité ouest du temple d'Amon-Rê, le II<sup>e</sup> pylône comporte une double inscription dédicatoire de Ptolémée VIII Évergète II qui proclame, pour la première fois, Thèbes matrice des temples-villes, référence et centre du monde<sup>26</sup>.

Cette synthèse intellectuelle inédite ne peut être comprise qu'en redéfinissant les étapes de mise en place du culte lunaire. À l'opposé, la porte de l'est du temple d'Amon-Rê demeure le lieu de la naissance du soleil et marque l'extrémité orientale de l'axe principal du temple. Mais, on sait que la lune apparaît à l'ouest du ciel le premier jour de sa phase ascendante et qu'elle se rapproche de l'est au fur et à mesure qu'elle croît. Lorsqu'elle est pleine, elle se lève à l'est<sup>27</sup>. Les textes du II<sup>e</sup> pylône intègrent la course de la lune dans l'axe principal est-ouest traditionnellement dévolu au circuit solaire.

Dès lors, Karnak apparaît comme un quadrilatère où les rites et cosmogonies lunaires se répondent sur des grandes portes vers les quatre directions cardinales. Deux divinités lunaires principales sont requises: Chonsou et Montou.

Chonsou anthropomorphe réforme, dans son domaine du sud, la tradition des rites royaux lunaires du Nouvel Empire, attestés encore par les reliefs trouvés dans les fondations du dallage de la colonnade de Taharqa devant le pylône de Chonsou et datés d'Osorkon III<sup>28</sup>. Ils illustrent la sacralisation par onction d'un taureau, puis sa course symbolisant la prise de possession de l'univers. Ce taureau est Chonsou-dans-Thèbes-Nefherhotep et Chonsou-Thot.

<sup>24</sup> C. de Wit, *Les inscriptions du temple d'Opet à Karnak I*, *BaE* 11, 1958, p. 172-179; M. de Rochemonteix, „Le temple d'Apet où est engendré l'Osiris thébain“, in: *BE* 3, 1894, p. 169-318. Le pylône du temple d'Opet possède une décoration de Nectanebo I<sup>er</sup>, Ptolémée II Philadelphe et Ptolémée III Évergète I<sup>er</sup>: M. Azim, „À propos du pylône du temple d'Opet à Karnak“, in: *Cahiers de Karnak* VIII, 1987, p. 51-80; J. Quaegebeur, „Reines ptolémaïques et traditions égyptiennes“, in: H. Maehler, V.M. Strocka (Éds.), *Das ptolemäische Ägypten. Akten des intern. Symposions 27.-29. September 1976 in Berlin*, Mainz 1978, p. 249 n. 24. La crypte d'Osiris du temple d'Opet, sous le sanctuaire, est construite par Ptolémée III Évergète, et décorée par Auguste: PM II<sup>2</sup>, p. 251 (46)-(52); J. Lauffray *et al.*, „Rapport sur les travaux de Karnak. Activités du 'Centre Franco-Égyptien des Temples de Karnak' (campagne de travaux 1969-1970)“, in: *Kémi* 21, 1971, p. 73.

<sup>25</sup> F. Laroche, Cl. Traunecker, „La chapelle adossée au temple de Khonsou“, in: *Cahiers de Karnak* VI, 1980, p. 181 n. 4 et 191; cet Osiris à aspect lunaire apparaît sous la forme d'un taureau régénérateur: E.K. Werner, *The God Montu: from the Earliest Attestations to the End of the New Kingdom*, Ann Arbor 1994, p. 218.

<sup>26</sup> E. Drioton, „Les dédicaces de Ptolémée Évergète II sur le deuxième pylône de Karnak“, in: *ASAÉ* 44, 1944, p. 111-162; C. Zivie-Coche, „Fragments pour une théologie“, in: C. Berger *et al.* (Éds.), *Chommages à Jean Leclant IV*, *BdÉ* 106/4, 1994, p. 418-419; *Id.*, „Introduction à l'épigraphie des temples égyptiens des époques grecque et romaine“, in: *Ann. ÉPHÉ V<sup>e</sup> Section* 97, 1988-1989, p. 165-166.

<sup>27</sup> P.P. Koemoth, „Osiris-Lune, l'horizon et l'oeil Oudjar“, in: *CdÉ* 71, 1996, p. 204-205, F. Colin, F. Labrique, „Semenekh oudjat à Bahariya“, in: F. Labrique (Éd.), *Religions méditerranéennes et orientales de l'antiquité. Actes du colloque des 23-24 avril 1999. Institut des sciences et techniques de l'Antiquité (UMR 6048), Université de Franche-Comté, Besançon, BdÉ* 135, 2002, p. 55-56.

<sup>28</sup> J.-Cl. Goyon, „Aspects thébains de la confirmation du pouvoir royal: les rites lunaires“, in: *JSSA* 13, 1983, p. 2-9.

L'action mise en oeuvre appartient aux célébrations de la fête de Thot<sup>29</sup>, dieu lune : l'acte central de la fête est l'anéantissement de l'ennemi du roi Horus avec l'aide de Chonsou sous la forme de taureau. La course du taureau proclame le triomphe du pouvoir royal et confirme sa légitimité. En même temps, le dieu Chonsou est régénéré. Dès l'époque ptolémaïque, ce même Chonsou de *Benenet* devient la divinité qui se substitue à Amon-Rê, qui se régénère et accomplit les rites de régénération pour les dieux ancêtres de la butte de Djême.

On comprend dès lors que le domaine de Chonsou, déjà lieu de création de la lumière, développe par le biais de ses parèdres Mout, Hathor, Maât, Isis, des relations particulières avec les temples de la rive ouest, Deir Chelouit<sup>30</sup>, Deir El Medineh (temple d'Hathor-Maât<sup>31</sup>) et le sanctuaire ptolémaïque de Deir el-Bahari<sup>32</sup>. Les entités féminines à quadruple visage (les quatre vaches de la „cosmogonie de Chonsou“, les quatre Rattaouy, Hathor Quadrifrons, ou les quatre femelles de l'Ogdoade)<sup>33</sup> y sont souvent vénérées sous l'appellation d'Isis<sup>34</sup>. C'est le moment où Isis acquiert une personnalité universaliste pouvant agir sur les composantes de la création. Le lien entre les théologies lunaires et les cultes aux dieux ancêtres se fait là : entretenir la création selon les nouvelles cosmogonies signifie dès lors rendre un culte aux dieux primordiaux ensevelis sous la butte-Djême située à Medinet Habou. En même temps, Isis reste dans la famille osirienne et va régénérer son époux Osiris sous son aspect de lune et d'inondation<sup>35</sup>. Cette composante osirienne ne manquera pas d'influencer la personnalité de Montou à

<sup>29</sup> Le 19 Thot. Cette fête est encore célébrée dans le temple de Chonsou à l'époque tardive: F.-R. Herbin, *Le Livre de parcourir l'éternité*, OLA 58, 1994, p. 53, 148-151, 341, 353.

<sup>30</sup> Une nécropole de taureaux est implantée non loin de ce temple: C. Zivie-Coche, *Le temple de Deir Chelouit IV. Étude architecturale*, 1992, p. 15-16. Deir Chelouit est par ailleurs la dernière construction avant le Bucheum et la ville d'Ermant: C. Zivie-Coche, „Entre Thèbes et Ermant: le temple de Deir Chelouit“, in: *BSFÉ* 80, 1977, p. 21-32; *Id.*, „Deir Chelouit, monument théologique d'époque romaine“, in: *Dossiers Histoire et Archéologie* 136, 1989, p. 72-77.

<sup>31</sup> PM II<sup>2</sup>, p. 401-407; J.-Cl. Goyon, „Deir el-Medineh, enclos sacré garant de l'équilibre cosmique“, in: *Dossiers Histoire et Archéologie* 136, 1989, 52-59.

<sup>32</sup> La décoration, laissée inachevée par Ptolémée VIII Évergète II, met en scène la déesse hippopotame Opet-Nout comme dans le temple d'Opet à Karnak (dont la décoration est aussi en partie datée de Ptolémée VIII Évergète II): E. Laskowska-Kusztal, *Deir el-Bahari III. Le sanctuaire ptolémaïque de Deir el-Bahari*, Varsovie 1984.

<sup>33</sup> À l'image des déesses d'El-Qal'a (où le couple des déesses résidentes, Isis et Nephthys ou Isis et la „Grande Déesse“, côtoie celui des déesses „lointaines“, Tameret ou l'oeil d'Atoum et Neith ou Anoukis): L. Pantalacci, „Quadruple ou double: déesses d'el-Qal'a - Coptos“, in: W. Clarysse et al. (Éds.), *Egyptian Religion - The Last Thousand Years. Studies Dedicated to the Memory of Jan Quaegebeur I*, OLA 84, 1998, p. 681-690 et Cl. Traunecker, „Lessons from the Upper Egyptian Temple of El-Qal'a“, in: S. Quirke (Éd.), *The Temple in Ancient Egypt. New Discoveries and Recent Research*, London 1997, p. 168-178. On peut se demander si la chapelle axiale en forme de croix, que l'on retrouve à Chenhour, mais aussi dans le temple d'Opet à Karnak, pourrait évoquer ces formes quadruples de la déesse.

<sup>34</sup> Comme au temple de Chenhour. contemporain du temple d'El-Qal'a. Voir J. Quaegebeur, „Le temple romain de Chenhour. Remarques sur l'histoire de sa construction et sur sa décoration“, in: D. Kurth (Éd.), *3. Ägyptologische Tempeltagung, Hamburg, 1.-5. Juni 1994. Systeme und Programme der ägyptischen Tempeldekoration*, *ÄAT* 33/1, 1995, p. 199-226; *Id.*, „Excavating the Forgotten Temple of Shenhur (Upper Egypt)“, in: S. Quirke (Éd.), *The Temple in Ancient Egypt. New Discoveries and Recent Research*, London 1997, p. 159-167. La „Grande Déesse“ de Chenhour assume les fonctions de Mout thébaine et d'Isis de Coptos.

<sup>35</sup> C. Zivie-Coche, „Les cosmogonies (suite)“, in: *Ann. ÉPHÉ V<sup>e</sup> Section* 103 (1994-1995), p. 140.

Deir Chelouit<sup>36</sup> et Medinet Habou par son adéquation avec Amenemopé, quand celui-ci fait l'offrande et l'encensement aux dieux morts.

Montou taureau implantera, en partant de Karnak-Nord, ses manifestations accompagnées de ses principales parèdres<sup>37</sup> Rattaouy et Tjenedet à Tôd, Ermant et Médamoud<sup>38</sup> avec, dès les règnes de Ptolémée III Évergète I<sup>er</sup> et Ptolémée IV Philopator, l'instauration de rites du „grand taureau ancien“, appelé encore „Noun“, et du culte rendu aux forces créatrices divines ensevelies à Djème<sup>39</sup>. On voit dès lors comment les cultes lunaires des premiers Lagides suscitent la rencontre des Isis et des taureaux autour d'une butte thébaine où sont ensevelis les dieux ancêtres de la création primordiale, celle-là même évoquée plus tard dans le temple de Qasr el-Agoûz<sup>40</sup>.

Ces deux groupes de quatre entités féminines et de quatre taureaux permettent d'examiner, à la lumière des théologies lunaires, les relations privilégiées entre le quadrilatère de Karnak et les autres temples limitrophes de la Thébàide<sup>41</sup>, dont le „Palladium“<sup>42</sup>. Il restera à savoir, d'une part, quels étaient les enjeux politiques de ces réformes entreprises par les Lagides et, d'autre part, les influences qu'elles ont pu avoir sur les théologies du cinquième nome voisin, Coptos, dont le maître n'est autre que Min<sup>43</sup>, taureau lunaire „qui illumine les quatre coins de la terre de sa lumière“<sup>44</sup>.

Par ailleurs, quelques textes permettent de rapprocher les quatre Montou des quatre Min<sup>45</sup>. Ces données devront être intégrées dans une recherche plus large sur les rapports entre les cultes thébains et coptites à l'époque gréco-romaine<sup>46</sup>.

<sup>36</sup> *Id.*, „Entre Thèbes et Ermant: le temple de Deir Chelouit“, in: *BSFÉ* 80, 1977, p. 21-32.

<sup>37</sup> Pour ces parèdres, voir: E.K. Werner, *The God Montu: from the Earliest Attestations to the End of the New Kingdom*, Ann Arbor 1994, p. 265 sq.

<sup>38</sup> C. Sambin, „Les portes de Médamoud du musée de Lyon“, in: *BIFAO* 92, 1992, p. 147-184 (portes de Ptolémée III et Ptolémée IV); F. Bisson de la Roque, „Les fouilles de l'institut français à Médamoud de 1925 à 1938“, in: *RdÉ* 5, 1946, p. 42 (temple dont il ne reste que les fondations); A. Varille, „L'autel de Ptolémée III à Médamoud“, in: *BIFAO* 41, 1942, p. 39-42 et F. Bisson de la Roque, *Rapport sur les fouilles de Médamoud (1926)*, *FIFAO* 4/1, 1927, p. 25 (pour l'autel monumental).

<sup>39</sup> Ces rites sont attestés par des prêtrises en rapport à la fois avec les cultes de Djème et avec ceux des taureaux Montou et Boukhis: L. Coulon, „Quand Amon parle à Platon (la statue Caire JE 38033)“, in: *RdÉ* 52, 2001, p. 97 n. kk, p. 102.

<sup>40</sup> D. Mallet, *Le Kasr el Agoûz*, *MIFAO* 11, 1909, p. 68-69, 91-93, figs. 30-31, 48-49; J. Quaegebeur, „Reines ptolémaïques et traditions égyptiennes“, in: H. Maehler, V.M. Strocka (Éds.), *Das ptolemaische Ägypten. Akten des intern. Symposions 27.-29. September 1976 in Berlin*, Mainz 1978, p. 151.

<sup>41</sup> Pour le contexte politique et religieux de cette „ceinture de sanctuaires“: A. Bataille, „Thèbes gréco-romaine“, in: *CdÉ* 26, 1951, p. 337-341.

<sup>42</sup> E. Drioton, „Les quatre Montou de Médamoud Palladiun de Thèbes“, in: *CdÉ* 6, 1931, p. 259-270. Pour les aspects lunaires des quatre Montou du *Palladiun* thébain: F.-R. Herbin, „Un hymne à la lune croissante“, in: *BIFAO* 82, 1982, p. 263-264.

<sup>43</sup> Cl. Traunecker, *Coptos. Hommes et dieux sur le parvis de Geb*, *OLA* 43, 1992.

<sup>44</sup> *Ibid.*, p. 291 où est fourni par ailleurs un parallèle au texte de Medinet Habou (H. Gauthier, *Les fêtes du dieu Min*, *RAPH* 2, 1931, p. 136 sq.).

<sup>45</sup> J. Quaegebeur, „Les quatre dieux Min“, in: U. Verhoeven, E. Graefe (Éds.), *Religion und Philosophie im alten Ägypten. Festgabe für Philippe Derchain*, *OLA* 39, 1991, p. 253-268.

<sup>46</sup> J. Quaegebeur, „Le temple romain de Chenhour. Remarques sur l'histoire de sa construction et sur sa décoration“, in: D. Kurth (Éd.), *3. Ägyptologische Tempeltagung, Hamburg, 1.-5. Juni 1994. Systeme und Programme der ägyptischen Tempeldekoration*, *AAT* 33/1, 1995, p. 216.